

> Les Brigades de paix internationales

Vous n'avez peut-être pas encore entendu parler des Brigades de paix internationales (Peace Brigades International) mais pourtant c'est une organisation qui fait un travail exceptionnel et qui méritait d'être présentée dans nos pages. Cette organisation non gouvernementale est engagée depuis 1981, année de sa fondation au Canada, pour la protection des droits humains et la promotion de la résolution non-violente de conflits dans le monde entier. Reconnue par l'ONU, l'organisation collabore avec Amnesty International, Human Rights Watch, International Alert et l'UNHCR et a actuellement des projets dans six pays, dont la Colombie et le Mexique.



La Suisseuse Claudia Marti accompagnant une défenseuse des droits humains à Bogotá, Colombie.

Loin de vouloir apporter une solution extérieure dans un pays en conflit, comme c'est souvent le cas, l'organisation tend à aider les initiatives locales dans leurs propres démarches en leur proposant un accompagnement protecteur non armé. A la demande d'organisations et de groupes locaux qui sont engagés de manière non-violente dans la lutte pour les droits humains et qui se sentent menacés de par leurs activités, les Brigades interviennent en effet avec des équipes de volontaires internationaux qui préconisent des méthodes telles que l'accompagnement protecteur, l'éducation à la paix, l'observation indépendante et l'analyse des situations de conflits. Le but n'est pas d'agir directement dans le cours du conflit mais plutôt de créer un espace de modération: la présence internationale donne plus de poids aux revendications des groupes locaux et rappelle aux autorités qu'elles doivent faire respecter les droits humains dans leur pays. Afin de veiller à la sécurité des volontaires, les Brigades nouent des contacts étroits avec les ambassades, le gouvernement et les institutions internationales.

Les projets actuels se déroulent en Colombie, au Mexique, en Indonésie, au Guatemala, au Népal et dans la région des Grands Lacs en Afrique, dans des régions où les conflits sont fréquents et où les organismes de la société civile ont la vie dure. Le plus grand projet de l'organisation est celui en Colombie qui a commencé il y a plus de dix ans, en 1994. Il y a quatre équipes d'une dizaine de volontaires; leur travail consiste essentiellement à accompagner des activistes, mais ils soutiennent aussi psychologiquement les victimes des conflits et participent à la reconstruction du réseau social. En Indonésie et au Guatemala, le travail des volontaires inclut également l'organisation d'ateliers sur la gestion du stress ou encore sur la résolution non-violente des conflits, des ateliers reconnus par les autorités comme étant importants et utiles. Une fois que la région a trouvé une solution pour régler les conflits par le biais d'accords de paix par exemple, le projet des Brigades est fermé et les volontaires rentrent. Mais il arrive aussi qu'un projet soit fermé par la force des choses, comme ce fut le cas au Sri Lanka où la polarisation des parties en conflit et les conditions de travail imposées par les autorités ont obligé les Brigades à se retirer en 1998 après neuf ans de travail sur place.

Les membres de la Communauté de déplacés de Cacarcia retournent chez eux, suivis par le bateau de PBI. Colombie.



Des volontaires de PBI accompagnant un leader de la Communauté de paix de San José de Apartadó, Colombie.

En ce qui concerne les volontaires, les Brigades de paix internationales en comptent environ septante répartis dans vingt-six pays et envoyés chaque année dans un des projets en cours. Pour devenir volontaire, il faut remplir quelques conditions indispensables: il faut tout d'abord être âgé d'au moins vingt-cinq ans; ensuite il faut parler couramment soit l'espagnol soit l'anglais, suivant la destination. L'engagement minimum est d'une année pour le Mexique, le Guatemala et l'Indonésie, de quatorze mois pour le Népal et de dix-huit mois pour la Colombie. Ce n'est donc pas un engagement à prendre à la légère! Avant de partir, l'organisation forme les candidats en leur transmettant les principes de travail des Brigades et des connaissances sur le pays dans lequel ils souhaitent aller; par ailleurs, des cours sont dispensés sur des sujets tels qu'analyse politique, gestion du stress et de la vie communautaire, prise de décision par consensus, etc. A leur retour, les volontaires font partager leur expérience et contribuent à sensibiliser le public au travail de l'organisation.



Deux volontaires de PBI accompagnent un membre de la Communauté 'Nueva Vida' pour visiter des champs abandonnés depuis la dernière incursion militaire.

Si vous souhaitez contribuer à ce projet, unique en son genre, plusieurs possibilités s'offrent à vous: vous pouvez faire un don à l'organisation, l'aider sous forme de participation bénévole à ses activités ou encore devenir volontaire pour partir sur le terrain. Les Brigades offrent aussi la possibilité d'effectuer un stage non rémunéré de trois mois chez eux pour en apprendre plus sur l'organisation. En Suisse se trouve l'un des plus grands groupes nationaux de l'organisation internationale; situé dans la capitale, il compte actuellement six volontaires suisses sur le terrain dans l'un des projets.

Dans un monde où la violence est la denrée quotidienne de bien des personnes, et où il semble difficile de gérer les conflits sans en arriver aux armes, une organisation telle que les Brigades de paix internationales est plus que bienvenue et mérite d'être soutenue.

[Katia]

PBI Suisse

Gutenbergstrasse 35, 3011 Berne

CCP 23-729-0

Tél.: +41 31 372 44 44

Fax: +41 31 372 44 45

info@peacebrigades.ch

www.peacebrigades.ch